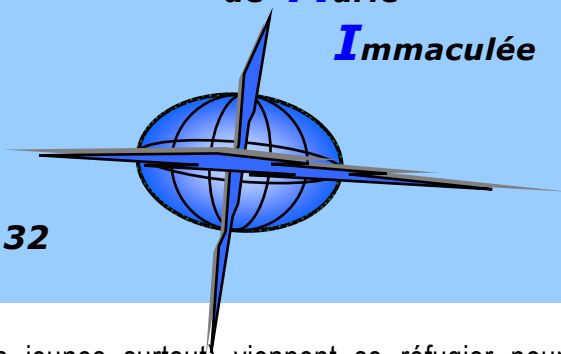


Audacieux pour l'Évangile

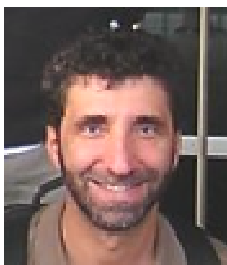
Janvier 2009 - N° 32

Regards d'Oblats
de Marie
Immaculée



VOYAGE AU NIGER AVEC 7 JEUNES

Sicilien d'origine, en mission auprès de jeunes à Lyon, Alfonso a été amené à participer à un voyage au Niger organisé par les Pères Blancs. Il raconte.



C'est tout à fait par hasard (par des jeunes) que j'ai eu connaissance de ce « voyage pas comme les autres » organisé par les « Missionnaires d'Afrique » (*Pères Blancs*).

1^{ère} étape à Mours (à 40 km de Paris)

Le voyage a duré trois semaines. Il a commencé par deux journées de prise de contact dans la maison des Pères Blancs, à Mours. « Dieu est à Mours ! » dit-on ici ! Le groupe comprenait quatre filles et trois garçons venus de France, de Pologne et d'Italie, presque tous étudiants, un Père Blanc polonais et moi. Une partie de ces jeunes avait été trouvés et 'recrutés' par moi.

But du voyage : découvrir un peuple, une manière tout autre de vivre, de croire. Nous découvrir les uns les autres, découvrir une action humanitaire possible dans un pays pauvre du Sahel. Et, du même coup, chacun a été amené à se découvrir soi-même !

2^{ème} étape à Niamey

« Sannu ! » (Salut !) Pour faire bonne impression à l'arrivée, nous avons appris rapidement quelques mots de la langue *haoussa*. Mais le choc culturel a été immense. Nous arrivions dans la capitale pluriethnique d'un pays de 14 millions d'habitants, une ville où beaucoup

(des jeunes surtout) viennent se réfugier pour tenter leur chance : continuer des études, chercher un travail.

Nous avons voulu d'abord, pendant trois jours, parcourir la ville, visiter les lieux historiques et religieux (la cathédrale et la grande mosquée), rencontrer l'évêque et les missionnaires présents, découvrir la vie quotidienne des habitants, les marchés permanents.

Nous nous sommes ensuite répartis en deux sous-groupes. Le nôtre a pris la route de Birnin Konni, avant de rendre à Zinder. L'autre sous-groupe a fait l'inverse.

3^{ème} étape à Birnin Konni (diocèse de Niamey)

« Sannu da zuwa ! » (Bienvenue chez nous ! » Ça y est ! Nous sommes à l'intérieur du pays et donc d'autres découvertes nous attendent. Installation dans la mission, super accueil de la part des jeunes du lieu, un programme établi avec eux... Visite de la ville, des radios locales, des familles chrétiennes, du centre culturel, de l'hôpital, d'une communauté villageoise dans la brousse, y compris une ballade pour mettre nos pieds sur la terre du Nigeria, pays limitrophe. Découverte des multiples activités humanitaires dans le domaine de l'alphabétisation en langues locales, de l'enseignement scolaire et de la promotion de la femme.

Beaucoup d'échanges intéressants et enrichissants sur plusieurs sujets lors de la rencontre avec les jeunes musulmans. Des moments de prière et la célébration de la messe du dimanche avec les communautés chrétiennes. Et pour finir, tatouages sur les bras des filles, match de football pour les garçons, soirée dansante pour tout le monde. Chaude ambiance, malgré les fenêtres ouvertes et les ventilos accrochés au plafond de la grande salle !

4^{ème} étape à Zinder (diocèse de Maradi)

Départ en car, mais avec un jour de retard... Pourquoi ? Nos billets étaient pourtant pris et nos sacs à dos enregistrés... mais il fallait laisser la priorité à l'équipe de footballeurs qui, eux, n'étaient pas prévus... « *Yi hakuri !* » (Aie de la patience !) ou encore « *Yi hakuri ma na !* » (Sois très patient !)

Le programme est plus au moins semblable au précédent, mais chaque lieu et poste de mission est toujours différent et surtout unique. Présentation de différentes activités menées par les missionnaires au service et pour le bien de la population, toute religion et croyance confondue. (La population du Niger compte 98 % de Musulmans). Les nouveautés par rapport à Birnin Konni : visite du nouvel établissement scolaire, des dispensaires de la santé (vaccinations et soins), de la maternité, du centre de dépistage et de soin de la lèpre, des lieux du grand Sultanat, de l'ancien centre historique avec les caractéristiques ruelles étroites bondées d'enfants qui sortent de partout, marché hebdomadaire du bétail (poules, ânes, chevaux, chèvres, moutons, vaches et surtout chameaux).

Enfin grande sortie avec les jeunes en Toyota : trois dans la cabine du chauffeur et 21 derrière, en plein air, certains assis et d'autres debout, super animation, ambiance joyeuse, chantante et bruyante. Bref : la marque incomparable de la jeunesse planétaire d'aujourd'hui, et heureusement d'ailleurs ! Vive la vie !

Et pour terminer ce séjour, une grande célébration dominicale, partage du pique-nique autour des bols, échange des adresses postales, e-mails et des numéros de portables et puis les remerciements, à tour de rôle, des jeunes, ceux qui restent et ceux qui partent. « *Sai wata rana !* » (A nous revoir un jour !). Ainsi va la vie !

5^{ème} étape à Niamey 2 ... Le retour

Les deux groupes encore sur les routes et dans les cars, désormais familiers. Cette fois-ci c'est le groupe de Zinder qui doit faire preuve de courage : 937 km pour atteindre la capitale. A chacun son tour, comme on dit ! Lever à 4 h du mat, un petit café à toute vitesse, chargement des sacs, enregistrement des bagages, longue attente et puis à 6 h départ pour arriver à destination à 21 h 30. La joie de retrouver l'autre groupe et de pouvoir enfin manger et boire un coup tous ensemble ! Le lendemain derniers achats de souvenirs typiques et exotiques, chacun selon ses

goûts et surtout selon l'argent qui reste encore dans les poches !

Tout le monde discute le prix « *Nawa nawa ne ?* » (Combien ça coûte ?), tout en croyant faire une affaire lorsque le vendeur dit, tout souriant : « *Kawo kudi !* » (Amène l'argent !).

Arrive enfin le dernier repas ensemble en terre nigérienne, au bord du fleuve Niger, précédé d'un fort riche partage de nos impressions. Tous unanimes ont dit que ça valait vraiment le coup de faire ce voyage et de vivre cette expérience. Le « *choc culturel* » initial des jeunes laisse la place au désir de revenir tout seul, mais pour un long séjour et dans un cadre humanitaire au service de ces gens qui nous si bien accueillis et enrichis.

Je vous passe les détails du retour à Paris. A l'arrivée, les bagages et les sacs à dos à récupérer, les interminables couloirs, les escaliers à monter et descendre, plus d'une heure pour arriver face aux guichets de la police pour le contrôle des papiers. Choc culturel inverse de celui d'il y a trois semaines...

Un café à la française, avant de nous séparer, espérant bien nous revoir prochainement pour l'après-Niger. A notre guide polonais et Père Blanc : « *Na godé !* » (Merci ! Au singulier). Aux jeunes du groupe et aux gens rencontrés au Niger : « *Mun godé !* » (Merci ! Au pluriel).

Alfonso Bartolotta, o.m.i.



PRISONS SURPEUPLÉES

Vous avez remarqué en nous lisant que beaucoup d'Oblats sont aumôniers de prison (ou fonction équivalente). Tradition oblate qui remonte au Fondateur et qui perdure dans de nombreux pays. Souvent, ces Oblats rapportent au rédacteur de notre publication des faits qui ne peuvent malheureusement pas être publiés.

Quand ces faits se passent hors de France, les Oblats français, en tant qu'étrangers, sont mal placés pour critiquer ! De telles critiques, si elles étaient publiées, pourraient devenir motif d'expulsion. Et l'action des chrétiens du pays, qui travaillent avec ces Oblats (et qui resteraient, eux...) risquerait d'être réduite à néant par les autorités. Ce serait alors pire.

Silence donc, et discrétion. Sachez du moins que tous, sur place, font tout ce qu'ils peuvent et priez pour eux et avec eux pour les détenus et prévenus auprès de qui ils travaillent. Merci.

PRETRE ASSOCIÉ



Il y a, vous le savez - et vous en êtes peut-être - des "laïcs associés" aux Oblats. Il y a aussi des prêtres associés : Cosmas Dietrich en était. De nationalité allemande, devenu prêtre au Cameroun où il avait toujours travaillé avec les

Oblats, il leur était très étroitement uni.

Est-ce d'avoir trop souffert qu'il avait un visage respirant à ce point la bonté ? Il avait beaucoup souffert en particulier d'avoir dû quitter son diocèse du Cameroun. Et souffert ensuite de graves problèmes de santé.

Rentré en Allemagne, il y est décédé le 24 octobre dernier. Je suis en deuil, et d'un très grand ami.

Norbert Holsen, o.m.i



ORDINATIONS

Le 4 octobre, j'ai été ordonné prêtre à Lyon. C'était la fête de saint François d'Assise, l'apôtre qui a vraiment renoncé à tout pour suivre Jésus-Christ. Heureuse coïncidence, jour béni, jour de grâce. Au cours de la même célébration, Alexius, jeune Oblat nigérian, était ordonné diacre.

L'assemblée regroupait des amis venus d'Afrique, d'Asie, de Guyane, des Etats-Unis, du Canada ainsi que de la paroisse où nous nous trouvons. La plupart des Hmong qui étaient là assistaient pour la première fois de leur vie à une ordination. Beaucoup avaient revêtu leurs habits traditionnels multicolores.

Une retraitée était venue de Tours. Pour elle, c'était loin ; elle avait hésité à venir.. « Mais, a-t-elle ajouté, il y a cinquante ans que nous attendions d'avoir un prêtre hmong. Si je rate cette occasion, je n'en verrai certainement pas d'autre... »

La joie et la fête se sont prolongées tard dans la nuit. Un vrai repas de noce, préparé par les familles. Mais, si une ordination est une fête, c'est aussi un envoi en mission. Yves Chalvet,

notre supérieur provincial, m'envoyait vers la grande foule des migrants, et en particulier vers les Hmong de France. Voilà pourquoi c'est l'évêque responsable de la pastorale des migrants qui m'a ordonné : Claude Schockert, par ailleurs évêque de Belfort et Montbéliard.

Antoine Tchy Yang, o.m.i.



Quant à moi, j'appartiens comme Antoine à la communauté de Fontenay 25. La mission qui m'a été confiée consiste à enseigner l'Ecriture sainte à la catho d'Angers. Je m'y rends chaque semaine, les lundis et mardis.

Je vois beaucoup de liens entre la charge d'enseignant de la Bible et le ministère de prêtre. D'une part le prêtre ne fait pas que proclamer la Parole de Dieu : il doit aussi l'expliquer, en donner le sens et montrer l'unité des deux Testaments. Quant à l'enseignant, il est bon qu'il ne se contente pas d'enseigner, mais qu'il prêche : la Bible n'a pas été écrite pour des spécialistes et des savants, mais pour des communautés qui s'appuient sur cette parole pour vivre leur foi au jour le jour.

C'est pourquoi j'ai demandé moi aussi à être ordonné prêtre et j'ai la joie de vous inviter à mon ordination. C'est l'évêque de Créteil, Michel Santier, qui m'ordonnera le 25 janvier à 16 h en l'église Sainte Marguerite de Fontenay sous Bois.

Renaud Saliba, o.m.i.



APPRENDONS-NOUS...

Pour avoir le droit de rendre visite systématiquement à des malades, dans un hôpital, un bénévole doit faire partie d'une association agréée par l'établissement.

C'est ainsi que, sans être aumônier de l'hôpital, un Oblat de France visitait ces temps derniers un malade. Et, au fil de la conversation, le malade et l'Oblat en sont venus à prier ensemble.

Lors d'une nouvelle visite quelques jours plus tard, le malade a demandé à l'Oblat : « Fais-moi prier »...

Dans l'Evangile, on voit les apôtres faire à Jésus la même demande : « Apprends-nous à prier ». Jésus ne s'impose pas. Mais, puisqu'on le lui demande...

A LIRE

Véronique VASSEUR : A la rue - Quand travailler ne suffit plus. Ed. Flammarion. 240 pages. 19 €

Livre fait de flashes très courts, percutants, sur des situations concrètes, rencontrées systématiquement pour nous à travers toute la France. On les appelle les « travailleurs pauvres ». De tels exclus sont-ils encore capables d'entendre une Bonne Nouvelle ? Dieu les attend dans sa maison : c'est quoi une maison ? Dans sa famille : c'est quoi une famille ?



QUELQUES CHIFFRES

Vous êtes actuellement **3 650** à recevoir « Audacieux ». Coût total en 2008 des 4 numéros trimestriels (impression + expédition) : **10 400 €** (70 centimes par numéro).

Un grand merci à tous ceux qui ont participé librement aux frais cette année, pour un total de **5 000 €**. (Ceci sans compter les dons que vous avez faits à la Fondation de Mazenod.)



L'ÉCOLE DE LA MISSION

Les Oblats de France invitent les jeunes à se former pour devenir eux aussi missionnaires.

Trois week-ends leur sont proposés à Aix en Provence, là où les Oblats ont été fondés. Le premier de ces week-ends a déjà eu lieu du 12 au 14 décembre. Il proposait « **d'entrer dans l'expérience du Christ en croix** ».

On peut encore s'inscrire au second week-end, du 13 au 15 mars, pour apprendre à découvrir, dans le monde qui nous entoure, « **les pauvretés aux multiples visages** ».

Et au troisième, du 8 au 10 mai, sur le thème de la communauté : vivre avec des frères et des sœurs. « **Aimer le Christ, c'est aimer l'Église** ».

Renseignements et inscriptions :

P. Wojciech KOWALEWSKI, o.m.i.

1 av. M^{gr} Théas - 65108 LOURDES

06 76 65 90 43

wojciech.kowalewski@lourdes-france.com

OBLATS ET JEUNES À LODÈVE

Lodève est dans l'Hérault. L'été, il y passe beaucoup de monde. Chaque année, en juillet, avec quelques jeunes, Olivier Peyrat accueille ces touristes et anime le site. Qu'en pensent les paroissiens de Lodève ?

Les vitraux, les sculptures et les peintures de notre cathédrale permettent de faire une catéchèse. C'est ce que font les jeunes. Ils organisent aussi chaque jour des temps de prière. Et ils veillent à la décoration : lumière, silence, musique, tout nous aide à intérioriser la Parole de Dieu ainsi que les écrits de croyants comme Zundel, Varillon, Luther...

Une relation d'amitié se crée avec les gens de la paroisse. A chaque séjour, les jeunes passent une soirée avec notre communauté religieuse, partageant avec nous le repas, la prière, et un peu du vécu de chacun.

Nous rendons grâce au Seigneur pour ce temps de ressourcement qu'Olivier et les jeunes nous offrent chaque année. Espérons que ce type d'échange entre les Oblats, les jeunes et la paroisse se poursuivra longtemps.

Les Sœurs de l'Alliance de Lodève

Audacieux pour l'Évangile

est, pour des Oblats français, un moyen de dire ce qui les passionne, quel regard ils portent sur le monde et sur leur propre vie...

Pour participer aux frais, libellez votre chèque à l'ordre des '**Missionnaires Oblats**'. Merci.

Mais si votre don est important, vous avez intérêt à le libeller à l'ordre de la '**Fondation de Mazenod**'. Vous pourrez ainsi recevoir un reçu fiscal. Ce qui veut dire qu'un don de 100 €, par exemple, ne vous coûtera que 34 € ; car (si vous êtes imposable) vous pourrez déduire 66 € de vos impôts. Pensez-y.

Secrétaire de rédaction

Frère André Grimonpont, o.m.i.

25 rue du Cdt Jean-Duhail
94120 FONTENAY sous BOIS

agrimonpont.omi@orange.fr

Site des Oblats de France

www.oblatfrance.com